
Histoire monétaire et financière du monde grec

Histoire monétaire et financière du monde grec

François de Callatay



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1937>

DOI : [10.4000/ashp.1937](https://doi.org/10.4000/ashp.1937)

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 96-98

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

François de Callatay, « Histoire monétaire et financière du monde grec », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 21 septembre 2017, consulté le 04 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1937>

HISTOIRE MONÉTAIRE ET FINANCIÈRE DU MONDE GREC

Directeur d'études : M. François DE CALLATAÿ,
correspondant de l'Institut

Programme de l'année 2015-2016 : I. *Recherches en cours.* — II. *Pour une approche anthropologique du fait monétaire en Grèce ancienne.*

Les conférences de cette année académique 2015-2016 ont, comme annoncé, porté pour beaucoup sur les aspects extra-économiques de la monnaie dans le monde grec. Les conférences de novembre jusqu'à janvier ont presque exclusivement été consacrées à ces aspects. Pour cadrer le débat, on est parti de littérature traitant de situations plus récentes et partant bien mieux documentées. On a ainsi présenté en présence de Tibo Cardon la publication faite par lui-même et Frédéric Lemaire sur cette Pompéi moderne qu'est la fouille des camps de la Grande Armée à Boulogne. Il s'agit à la fois d'une fouille fine et extensive, et surtout d'une occupation brève pour laquelle nous sommes très bien renseignés. Nous connaissons par exemple la nature de chaque baraquement (troupes, officiers, cantines, etc.), ou la solde exacte des soldats. On constate ainsi de façon indubitable que la circulation est principalement faite de monnaies royales parfois émises plus d'un siècle plus tôt ou que les baraquements des officiers livrent des pièces de plus gros modules que ceux de la troupe (« Les sous de Napoléon au camp de Boulogne (1803-1805). Étude des monnaies issues des fouilles des camps napoléoniens d'Étaples-sur-Mer et Camiers [Pas-de-Calais, France] », *The Journal of Archaeological Numismatics*, 4, 2014, p. 67-176).

On s'est ensuite penché sur les travaux de ce que l'on pourrait appeler « l'école de Lille » qui, sous la conduite de William Van Andringa et de Jean-Marc Doyen, s'intéresse aux micro-contextes dans une perspective d'interprétation rituelle principalement s'agissant de l'archéologie du funéraire. Partant de textes documentant des dispositifs rituels complexes (à commencer par celui du collège des frères arvaux), William Van Andringa s'est mis en demeure d'en retrouver la trace sur le terrain. On lui accorde d'avoir, par ses travaux à Pompéi et en Gaule, considérablement renouvelé une archéologie du funéraire pour le monde romain. Cette anthropologie du funéraire a trouvé chez Jean-Marc Doyen une oreille enthousiaste pour une application numismatique. Dès lors en effet que l'on prête attention à la position exacte des monnaies retrouvées dans la tombe ou à proximité de celle-ci, certaines idées reçues se délitent, comme l'obole à Charon, tandis que l'attention se déporte vers d'autres thèmes de recherche (banquet funéraire consommé à proximité, intentionnalité du choix des pièces en fonction de l'identité du défunt [sexe, composition familiale, etc.]). Jean-Patrick Duchemin, doctorant de Jean-Marc Doyen à Lille, a fait connaître une étude qui illustre bien les bénéfiques potentiels d'une telle approche pour l'antiquité gréco-romaine. Partant d'un matériel d'ampleur limitée (83 monnaies pour

85 sépultures), il propose une analyse fine, notamment basée sur l'étude des exemplaires volontairement rayés, limés voire brûlés (J.-P. Duchemin *et al.*, « Réflexion sur le rite dit de l'“obole à charon” à partir de l'exemple de la nécropole tardo-antique de Nempont-Saint-Firmin [Pas-de-Calais, France] », *The Journal of Archaeological Numismatic*, 2, 2012, p. 127-198). Ces types de questionnements sont clairement stimulants et l'on plaide pour son application rapide à l'archéologie funéraire du monde grec (un colloque co-organisé par Panagiotis Iossif et Jean-Marc Doyen aura lieu sur ce thème les 23 et 24 novembre 2017 à l'École belge d'archéologie à Athènes : *A coin for the dead, coins for the living. Charon's obol: the end of a myth? Une monnaie pour le mort, des monnaies pour les vivants. L'obole à Charon : la fin d'un mythe?*).

Parmi les autres travaux qui ont été commentés devant les auditeurs, citons R. Delmaire, « La monnaie dans la tombe : problèmes de chronologie », dans *Les nécropoles à incinérations en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie*, Lille, 2001, p. 207-211 ; F. Kemmers, « Sender or receiver? Contexts of coin supply and coin use », dans H.-M. von Kaenel et F. Kemmers (éd.), *Coins in Context*, 1. *New perspectives for the interpretation of coin finds*, Mayence, 2009 (Studien zu Fundmünzen der Antike 23), p. 137-15 ; N. Myrberg Burström, « The social identity of coin hoards: An example of theory and practice in the space between numismatics and archaeology », *ibid.*, p. 157-171 ; N. Myrberg Burström et F. Kemmers, « Rethinking Numismatics: the archaeology of coins », *Archaeological Dialogues*, 18 (1), 2011, p. 87-108 ; C. Perassi, « Monete amuleto e monete talismano. Fonti scritte, indizi e realia per l'età romana », *Numismatica e Antichità Classiche*, 50, 2011, p. 223-274 ; J.-M. Doyen, « “Charon's obol”: some methodological reflexions », *The Journal of Archaeological Numismatics*, 2, 2012, p. i-xviii ; R. Hobbs, *Currency & exchange in ancient Pompeii*, Londres, 2013 (BICS Supplement 116).

Pour le monde grec, on a mis en avant les deux articles de M. Stefanakis, « An inexpensive ride? A contribution to death-coin rites in hellenistic Crete », *Numismatica e Antichità Classiche. Quaderni Ticinesi*, 31, 2002, p. 171-189 et « Τα νομίσματα από το Ιερό του Ερμού και της Αφροδίτης στη Σύμη Βιάννου, Κρήτη », *Αρχαιολογική Εφημερίς*, 143, 2004 (2007), p. 179-203, ainsi que celui de P. Tselekas, « Grave hoards from Greek coins of Greece », *Numismatic Chronicle*, 156, 1996, p. 249-259. On a aussi rappelé l'intérêt du volume *Moneta e non moneta* paru comme numéro spécial de la *Rivista Italiana di Numismatica* (1993), avec en particulier les contributions de G. Gorini, A. Siciliano et de K. Mannino (sur les monnaies en terre cuite), de même que les réflexions toujours très fines faites par S. Frey-Kupper à l'occasion de rapports de fouilles. S'agissant de « la monnaie en mouvement » dans le monde grec, on a rappelé à quel point les comédies de Plaute et de Térence fournissaient des informations précieuses et récurrentes (voir F. de Callatay, « Comedies of Plautus and Terence: an unusual opportunity to look into the use of money in Hellenistic time », *Revue belge de numismatique*, 161, 2015, p. 17-53). On a ensuite présenté toutes les occurrences monétaires chez Héronidas et Théophraste, de même que sur les lamelles oraculaires de Dodone (E. Lhôte, *Les lamelles oraculaires de Dodone*, Genève, 2006 [Hautes Études du monde gréco-romain, 36]). Enfin, on a rendu compte d'une recherche encore inédite traitant de l'éventualité d'une *damnatio memoriae* de certains monnayages du monde grec (« Overstruck or remelted: did Hellenistic kings have ever

tried to eradicate the coin images of their enemies? » à paraître dans les actes de *Celebrity, Fame and Infamy in the Hellenistic World. Proceedings of the conference held in Waterloo, 9-12 September 2015*). À la question de savoir si nous avons des exemples de type monétaire particulier qui auraient été éradiqués de la circulation en raison d'une haine politique, il semble falloir répondre par la négative (avec peut-être une ou deux exceptions pour les Parthes au 1^{er} s. av. J.-C.).

D'autres conférences ont porté sur des recherches en cours et en particulier sur deux articles de synthèse. Le premier, pour une encyclopédie de la monnaie à paraître en six volumes chez Bloomsbury, traite de la monnaie et de ses concepts dans le monde gréco-romain. Quels sont les paradigmes à l'œuvre et en quoi ils se différencient de ce qui se fera plus tard? Le second porte sur l'iconographie des monnayages grecs et paraîtra dans un numéro spécial de la revue *Pharos* sur l'iconographie en contexte. Parmi les autres recherches en cours présentées devant les auditeurs, citons celle au titre assertif : « Le financement des armées romaines en Méditerranée orientale au moyen de frappes pseudo-civiques locales : aux remontant aux racines perses de la pratique » (pour le colloque *Graeca capta. Les Romains en Méditerranée orientale* organisé à Fribourg en avril 2016 par Nathan Badoud et Richard Ashton) ainsi qu'une réflexion d'ensemble sur les monnayages pré-alexandrins de Phénicie, menée à la suite de la publication par Josette et Alain Elayi des monographies pour les quatre ateliers de Sidon, Tyr, Byblos et Arados (en particulier leur livre récent : Josette et Alain G. Elayi, *A Monetary and Political History of the Phoenician City of Byblos in the Fifth and Fourth Centuries B.C.E.*, Winona Lake, 2014).

Comme chaque année, on a aussi commenté devant les auditeurs un ensemble de publications récentes. Parmi celles-ci, plusieurs font l'objet d'un compte rendu paru ou à paraître. Ainsi en va-t-il de H. Kyrieleis, *Hellenistische Herrscherporträts auf Siegelabdrücken aus Paphos*, Wiesbaden, 2015 (qui fait connaître plus de 1 000 sceaux à effigies dynastiques retrouvés à Paphos, lesquels offrent bien des rapports avec les monnaies ; on a d'ailleurs étendu le propos en rendant compte d'autres publications du même type, notamment celles de D. Plantzos) ; D. Draganov, *The Coinage of the Scythian Kings in the West Pontic Area*, Sofia, 2015 ; D. Agre (éd.), *A Thracian Ruler's Residence near the Village of Sinemorets. Volume 1*, Sofia, 2016. Parmi les autres publications présentées, on citera E. M. Harris, D. M. Lewis et M. Woolmer (éd.), *The ancient Greek economy. Market, households and city-states*, Cambridge, 2016 ; John A. N. Tully, *The Island Standard: The Classical, Hellenistic, and Roman Coinages of Paros*, New York, 2013 (Numismatic Studies 28), ou A. Campana, *T. Quinctius Flaminius. Un aureo ellenistico (RRC 548/1)*, Cassino, 2016.

Les conférences ont en outre bénéficié de l'opportunité du séjour en France de deux collègues qui nous ont fait l'amitié d'intervenir et que l'on remercie très chaleureusement ici. Le 19 novembre 2015, David Pritchard a donné une conférence autour de son dernier livre : *Public Spending in Democratic Athens*. La présence de Christophe Flament, un des meilleurs spécialistes du monnayage athénien, a enrichi considérablement le débat. Le 7 avril 2016, Haim Gitler, directeur du département des antiquités de l'Israel Museum à Jérusalem, a longuement évoqué les riches commentaires relatifs aux trente deniers de Judas : *The Thirty Pieces of Silver – A Modern Numismatic Perspective*.